

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXXI (1906)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

1.2 1906



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

1, PLACE D'ALBON, 1

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1906



NOTICE BIOGRAPHIQUE

sur le Pharmacien-Botaniste

GUILLAUME-JULES DECHAMPS

PAR

CL. ROUX

Docteur ès-sciences

Les recherches bio-bibliographiques auxquelles nous nous livrons sur les botanistes décédés dans la région lyonnaise nous ont permis de recueillir des renseignements nouveaux sur plusieurs d'entre eux, et notamment sur G.-J. Dechamps, pharmacien de 1^{re} classe à Saint-Chamond (Loire).

Guillaume-Jules Dechamps est né à Bourges (Cher) le 1^{er} mars 1832. Après de solides études professionnelles au cours desquelles il réussit brillamment au concours de l'internat des hôpitaux civils de Paris, il fut nommé aide-major et servit pendant une dizaine d'années dans les hôpitaux militaires d'Algérie, où il fut promu aide-major de 1^{re} classe. A ce moment il quitta l'armée pour venir s'installer en France. Un instant il fut sur le point de s'établir à Roanne, mais son choix se fixa définitivement sur la ville de Saint-Chamond, où il résida sans interruption depuis 1865 jusqu'à sa mort.

Déjà botaniste par profession, Dechamps employa utilement les rares loisirs que lui laissait la direction de son officine de la place de la Halle à des études et à des explorations de botanique phanérogamique et cryptogamique. Il a plus particulièrement exploré la région du massif du Pilat et de la vallée du Gier ; mais il a fait aussi de nombreuses excursions annuelles soit à la Grande-Chartreuse, soit surtout dans la chaîne des

Alpes et sur la frontière italienne (M^r Cenis et M^r Viso). Dans le cours de ces voyages, il eut tout naturellement l'occasion d'entrer en relations d'échanges de plantes avec de nombreux botanistes, notamment A. Legrand (le célèbre auteur de la *Statistique botanique du Forez*, pour laquelle il lui fournit des matériaux et avec qui il entretint une correspondance suivie et intéressante que Madame Dechamps, sa veuve, qui habite encore Saint-Chamond, a eu l'amabilité de bien vouloir nous communiquer); le Capitaine des douanes Lannes, l'intrépide botaniste alpin; M. le D^r Beauvisage, professeur à la Faculté de médecine et de pharmacie de Lyon; le frère Alphonse, alors instituteur à Guillestre; M. Flavien Brachet, instituteur public à Val-des-Prés, près Briançon; V. Madiot, pharmacien à Jussey (H^{te}-Saône), etc.

Homme d'ordre et passionné pour ses chères plantes, J. Dechamps constitua peu à peu un Herbarium considérable, qui certainement serait très intéressant à étudier et qui est aujourd'hui conservé au musée de la Société des Amis des Sciences et Arts de Tournus (Saône-et-Loire), qui en fit l'acquisition après sa mort.

Dechamps n'a, du moins à notre connaissance, jamais rien publié sur ses travaux botaniques; peut-être s'il avait vécu plus longtemps eût-il cependant réuni ses notes éparses et fait paraître les comptes-rendus de ses herborisations principales. Nous avons pu, grâce à l'obligeance de son fils, M. le Capitaine A. Dechamps, du 11^e bataillon de chasseurs à Annecy, prendre connaissance des dites notes et carnets de voyage.

Ces carnets, qui concernent les herborisations faites ou à faire dans les Alpes (Ubaye, Viso, Belledonne, Savoie, Mont-Cenis, Haute-Savoie, Hautes-Alpes, etc.) montrent avec quels soins et quelle méthode J. Dechamps organisait ses voyages botaniques; nous ne pouvons malheureusement les analyser en détail. Parmi les autres notes manuscrites, l'une concerne les *Champignons des environs de Saint-Chamond*. Nous y trouverons mentionnées, entre autres plus connues, les espèces suivantes :

Lepiota excoriata. — Sous les châtaigniers : Chavanne, Mornante, le Pilat, la Rive sous Rossilliol.

Lepiota holosericea. — Entre le cimetière et Peyrard, dans le pré de Pâtissier (à droite du chemin).

Russula delica. — Id.

Russula virescens. — Chavanne, vallon de Mornante, côte Bayolle, etc.

Boletus cyanescens et *Boletus aurantiacus.* — Le Pilat, Chavanol, etc.

Morchella esculenta. — Bois de pins et de hêtres au-dessus des Égaux, près Valfleury, Izieux.

Pholiota lucifera. — Jardin public de St-Chamond, sur branches pourries. Le Pilat, vallon du Dorlay.

Hypholoma hydrophilum. — Vallon de Mornante, sous le Ban.

Omphalia onisca. — Vallon de Mornante, chez Martin.

Armillaria pinetorum. — Côte Bayolle (revers Est), sous les pins.

Tubaria furfuracea. — Ravin sous Truziau, en touffes peu fournies.

Mycena flavoalba et *Mycena stannea.* — Vallon du Mornante, sous chez Martin.

Tricholoma amethystinum. — Bords du ruisseau de Truziau, rive gauche, entre les fermes Pascal et Nicolas.

Tricholoma geminum. — Environs du Colombier.

Inocybe rimosa. — Chavanne à Sorbier.

Clitopilus primulus, var. *orcella.* — Chavanne.

Au nombre des découvertes ou récoltes importantes que Dechamps fit dans les régions forézienne et lyonnaise, citons :

Chrysanthemum monspeliense, à Loire (Rhône).

Dentaria pinnata, à Valfleury.

Doronicum pardalianches, au Chambon (où elle avait été indiquée déjà par Cariot).

Equisetum hiemale, à Cellieu et à Pierre-sur-Haute.

Inula salicina, aux environs de Saint-Étienne.

Linum angustifolium, à Loire.

Phelipæa cœrulea, sur les bords de la Loire.

Trifolium lagopus, à Mâclas.

Orobanche cruenta, à Loire.

Orobanche cœrulea, au Pertuiset.

Aspidium lonchitis, à Pierre-sur-Haute (où elle avait été découverte déjà par un botaniste de Thiers, M. Arbois, et où elle vient d'être retrouvée tout récemment par M. d'Alverny, inspecteur des forêts à Boën).

Cistus salvifolius, à Chavanay.

Salvia officinalis, à Chavanay et Mallevall.

Rumex montana, au Mont Pilat.

Etc., etc.

En dehors de l'acquittement scrupuleux des devoirs de sa profession et de ses occupations botaniques, G.-J. Dechamps consacrait toute son activité et son dévouement à l'éducation de ses enfants et au service des affaires publiques de sa cité d'adoption.

D'opinions politiques avancées pour l'époque, il fut élu maire de Saint-Chamond en 1870, lors de l'établissement du régime républicain. Patriote ardent, il voulut donner son fils unique à l'armée française, qui compte en lui aujourd'hui l'un de ses officiers les plus distingués, et consacrer ses quatre filles à l'enseignement du peuple en qualité d'institutrices. La sympathie que, par ses mérites civiques et professionnels, G.-J. Dechamps sut inspirer à ses concitoyens se manifesta à maintes reprises; plusieurs Sociétés et Administrations tinrent même à honneur de l'élever à leur présidence ou de lui réserver une place dans leurs conseils; c'est ainsi qu'il rendit notamment de réels services comme administrateur des Hospices de Saint-Chamond. Telle fut, retracée dans ses traits principaux, la vie de ce savant modeste qui s'éteignit, après une courte maladie, le 1^{er} septembre 1896, dans sa 64^e année.
